

# QUALITÉ

● Notes de lecture

## La méthode, la nature de la nature

Edgar Morin

...En ce qui concerne la Vie, "il est clair que les propriétés d'un organisme dépassent la somme des propriétés de ses constituants.

La Nature fait plus que des additions : elle intègre" (Jacob, 1965), et il est clair que la cellule vivante détient des propriétés émergentes (Monod, 1971) - se nourrir, métaboliser, se reproduire.

Ces propriétés émergentes, dont le faisceau est précisément appelé vie, imbivent le tout en tant que tout et rétroagissent sur les parties en tant que parties. De la cellule à l'organisme, du génome au pool génétique, se constituent des totalités systémiques dotées de qualités émergentes.

Enfin le postulat implicite ou explicite de toute sociologie humaine est que la société ne saurait être considérée comme la somme des individus qui la composent, mais constitue une entité dotée de qualités spécifiques.

Il est tout à fait remarquable que les notions apparemment élémentaires que sont matière, vie, sens, humanité, correspondent en fait à des qualités émergentes des systèmes. La matière n'a consistance qu'au niveau du système atomique.

La vie, on vient de le voir, est l'émanation de l'organisation vivante ; ce n'est pas l'organisation vivante qui est l'émanation d'un principe vital. L'humain, enfin, est une émergence propre au système cérébral hypercomplexe d'un primate évolué.

Aussi définir l'homme par opposition à la nature, c'est le définir exclusivement en fonction de ses qualités émergentes

Page 107.

## La méthode, la nature de la nature

Edgar Morin

...le saut logique et physique des qualités des éléments aux qualités du tout, le saut de la nouveauté, de la synthèse, de la création, porte aussi, comme toutes les notions porteuses d'intelligibilité, son mystère.

Ce mystère d'émergence, celui-là même de la Vie et de la conscience, apparaît déjà "dans le mystère physique de l'atome, de la molécule, ou même d'un circuit en résonance".

Nous pouvons mieux pressentir ce qui tisse et défait nos propres vies. S'il est vrai que les émergences constituent, non des vertus originaires mais des vertus de synthèse, s'il est vrai que, toujours chronologiquement secondes, elles sont toujours premières par la qualité, s'il est vrai donc que les qualités les plus précieuses de notre univers ne puissent être que des émergences, alors il nous faut renverser la vision de nos valeurs.

Nous voulons voir ces vertus exquises comme des essences inaltérables, comme des fondements ontologiques, alors que ce sont des fruits ultimes. En fait, à la base, il n'y a que des constituants, du terreau, des engrais, des éléments chimiques, du travail de bactéries.

La conscience, la liberté, la vérité, l'amour, sont des fruits, des fleurs. Les charmes les plus subtils, les parfums, la beauté des visages et des arts, les fins sublimes auxquelles nous nous vouons, sont les efflorescences de systèmes de systèmes de systèmes, d'émergences d'émergences...

Ils représentent ce qu'il y a de plus fragile, de plus altérable : un rien les déflorera, la dégradation et la mort les frapperont en premier, alors que nous le croyons ou les voudrions immortels.

Page 111.

## Le Reengineering

Michael Hammer, James Champy

La concurrence se durcit. La concurrence était simple naguère : l'entreprise qui pouvait offrir sur le marché au meilleur prix un produit

ou service acceptable faisait la vente. A présent, la concurrence n'est pas seulement plus nombreuse, elle est aussi multiforme.

Des acteurs très spécialisés ont transformé pratiquement tous les marchés.

Des produits identiques se vendent sur des marchés différents au nom d'atouts commerciaux totalement disparates : l'argument des prix sur un premier marché celui du choix sur un second, celui de la qualité ailleurs, ou encore celui du service offert avant, pendant et après la vente.

Avec la libération des échanges, aucun territoire national n'est à l'abri de la concurrence.

Lorsque les Japonais - ou les Allemands, les Français, les Coréens, les Taïwanais et tant d'autres - ont le droit d'intervenir librement sur les mêmes marchés, un seul acteur meilleur que les autres est capable d'élever le seuil concurrentiel pour toutes les entreprises du monde. Caterpillar s'empoigne avec Komatsu, Du Pont avec Hoechst, la Chase Manhattan avec la Barclays.

Les bons chassent les mauvais, car le prix plus bas, la qualité plus élevée ou le service meilleur offert par l'un quelconque d'entre eux a vite fait de devenir la norme pour tous les acteurs en présence.

Il ne suffit plus d'être passable. Celui qui ne parvient pas à rester au coude à coude avec les meilleurs mondiaux dans sa catégorie n'a bientôt plus sa place.

Les entreprises qui partent de zéro, dépourvues de bagage organisationnel, n'ayant pas à porter le poids d'une histoire, sont capables d'entrer sur un marché avec un produit ou service de nouvelle génération avant que les sociétés existantes aient seulement pu récupérer leurs frais de développement sur le produit ou service précédent.

Gros ne veut plus dire inexpugnable : toute entreprise installée doit aujourd'hui garder un œil sur les nouvelles entreprises - les toutes jeunes aussi bien que celles qui, créées depuis déjà quelque temps, fonctionnent encore selon les principes édictés par leur fondateur.

pages 32,33